

6 Société et Culture

Education/Coopération franco-gabonaise

Un nouvel accord pour le respect des programmes des deux Etats



Photo : Joe Manianga

Le ministre Ida Reteno Assonouet et l'ambassadeur de France au Gabon, Dominique Renaux, procédant à la signature de la convention. Photo de droite : Echange réciproque des documents paraphés.



Photo : Joe Manianga



Photo : Joe Manianga

M. Renaux remettant les insignes de l'Ordre des palmes académiques à une personnalité...

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Paraphée hier après-midi à la résidence de l'ambassadeur de France au Gabon entre le ministre Ida Reteno Assonouet et le haut-représentant de la République française au Gabon, Dominique Renaux, cette quatrième convention donnera, entre autres, la priorité à la qualité des recrutements et au respect des programmes scolaires des deux Etats.

LE Gabon et le France ont conclu, hier après-midi, le quatrième accord, depuis 1999, concernant les Ecoles publiques conventionnées (EPC). Les deux parties, respectivement représentées par le ministre gabonais de l'Education nationale, de l'Enseignement technique et professionnel, Ida Reteno Assonouet, et l'ambassadeur et haut-représentant de la République française au Gabon, Dominique Renaux, renouve-



Photo : Joe Manianga

... en présence de plusieurs invités.



Photo : Joe Manianga

Le ministre et l'ambassadeur posant avec les récipiendaires des palmes académiques.

laient ainsi un partenariat marqué au cours de ces dix dernières années par un appui au fonctionnement des six EPC. La cérémonie officielle de signature s'est déroulée à la résidence de l'ambassadeur de France au Gabon en présence de nombreux invités. "Avec la mise en vigueur de cette convention, priorité sera donnée à la qualité des recrutements et au respect des programmes des deux Etats. La

France, de son côté, s'appliquera à garantir le respect des critères d'homologation du ministère français de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Ce pilotage sera assuré par le service de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France, avec l'appui de l'expert technique international français mis à votre disposition, madame le ministre", a déclaré Dominique Renaux, l'ambassadeur de France au

Gabon. La même convention organise le recours à un opérateur technique, dont la mission sera d'assurer la mise en œuvre de l'homologation des programmes français et d'apporter à cette fin son concours à la formation continue des enseignants et son appui technique au recrutement des personnels enseignants français. A la rentrée prochaine, l'accord s'appliquera dans ses

différentes dimensions et offrira un cadre à l'action de tous ceux qui ont à cœur de faire vivre ces écoles. Les 6 EPC illustrent, en effet, la richesse, la permanence et la spécificité de l'amitié entre la France et le Gabon. Uniques en Afrique, elles offrent une scolarité conforme aux programmes gabonais et français. Il s'agit d'un atout exceptionnel pour les 700 jeunes français qui s'ouvrent au quotidien à l'histoire et à la

géographie du Gabon et se préparent au Certificat d'études primaires (Cep) gabonais, et pour les élèves gabonais qui suivent les matières enseignées dans le système français. D'où l'annonce faite par le ministre Ida Reteno Assonouet sur la mise en œuvre d'un projet de Fonds de solidarité prioritaire (FSP) en vue d'améliorer le système éducatif gabonais, en s'appuyant sur une équipe d'assistants techniques. "Au plan culturel, de nombreuses actions de promotion du patrimoine local, de diffusion artistique et audiovisuelle gabonaise ont été développées. Cela dans une contexture de promotion de la Francophonie et de la diversité culturelle, soutenue par l'Institut français du Gabon", a-t-elle ajouté. Notons qu'à l'issue de cette cérémonie de signature, l'ambassadeur de France au Gabon a procédé à la remise d'insignes de l'Ordre des palmes académiques à six personnalités ayant œuvré à la coopération éducative entre ces deux pays, particulièrement au service des EPC.

Tradition/Troisième édition du festival "Hourra", hier

La harpe sacrée et ses rites



Photo : F.B.E.M.

La visite des stands effectuée par la DGA de l'Anpac.



Photo : F.B.E.M.

La cérémonie d'ouverture présidée par Angèle Assélé (c), représentant le ministère de la Culture.

F.S.L.

Libreville/Gabon

Organisée par la fondation Djedje Stéphanie Moussounda, cette rencontre culturelle se propose encore cette année de présenter aux Gabonais, jusqu'au 7 juillet prochain, les valeurs rattachées à cet instrument rituel ainsi que toute la symbolique qu'elle représente dans la culture gabonaise.

POUR la troisième année consécutive, la fondation

Djedje Stéphanie Moussounda organise depuis hier, à Louis, près de la statue Raponda, le festival "Hourra". Dédicée à la promotion des attributs traditionnels de notre pays, cette rencontre culturelle regroupe sur son site un ensemble de personnes dépositaires de valeurs traditionnelles ancestrales et attire, par la même occasion, plusieurs visiteurs et amoureux des savoirs légués par les aïeux depuis des générations. Comme au cours des éditions précédentes, la harpe sacrée est à nouveau au cœur des festivités. Instrument rituel à la symbolique avérée, le festi-

val "Hourra" entreprend de démystifier toute l'histoire qui l'entoure, de faire en sorte que les Gabonais se l'approprient beaucoup plus aisément et que la valeur qu'elle représente dans le courant spirituel de notre pays soit bien expliquée. En présence de la directrice générale adjointe de l'Agence nationale de promotion artistique et culturelle (Anpac), Angèle Assélé, et de Benga Bengone, sociologue des traditions gabonaises et africaines, la promotrice de cet événement, Djedje Stéphanie Moussounda, a exhorté les jeunes à saisir cet héritage bé-

néfique au plus haut point pour l'équilibre individuel et collectif. "La tradition apporte des armes pour la traversée de la vie. Elle insuffle également des bénédictions en abondance, attire l'ascension dans tous les domaines et bien d'autres choses bénéfiques", a-t-elle souligné. "Aucun pays au monde ne s'est développé sans l'apport culturel. La Chine, dans sa tradition millénaire, est un exemple à ce sujet", a-t-elle ajouté. En encourageant l'initiative de la fondation Djedje Stéphanie Moussounda, la DGA de l'Anpac s'est uniquement servie de sa voix pour élever un

hymne à la connaissance sacrée. En procédant à la visite des stands, Angèle Assélé, qui représentait le ministère de la Culture, s'est inclinée devant la harpe sacrée, présentée par les traditionalistes comme étant la représentation divine matérialisée sur terre.

Plusieurs activités sont donc prévues dans le cadre de cette manifestation. Entre conférences-débat, exposition-vente, consultations, etc., les festivités restent concentrées jusqu'au 7 juillet prochain à Louis, près de la statue Raponda Walker.

ANNIVERSAIRE DÉCÈS



Papa DINAH Michel
05 juillet 2005 - 05 juillet 2015
"Dieu relèvera avec Jésus ceux qui seront morts en croyant en lui" (1Th 4,13 - 5,28)

10 ans que ton épouse, tes enfants, tes petits-enfants, tes arrières petits-enfants et toute ta famille gardent de toi le souvenir d'un grand Patriarche.
Papa, nous ne t'oublierons jamais.
Que ceux qui t'ont connu et aimé, aient une pensée pieuse en ce jour d'anniversaire.
Une messe pour le repos de ton âme sera dite le vendredi 10 Juillet 2015 à 18h00 en la Cathédrale Sainte-Marie suivie d'un cocktail.